

côté pro

... et l'éduc invisible

Educateur spécialisé (ES) directeur d'un service de placement familial, Didier Bertrand est un observateur impliqué, mais quelque peu désabusé, des évolutions de la profession d'éducateur - sur lesquelles il attire régulièrement l'attention dans nos colonnes (1). C'est en «*pair inquiet*», redoutant l'abandon d'une «*culture de métier*», qu'il propose aujourd'hui ce «*voyage en éducation spécialisée*». Au nombre des sujets d'inquiétude de l'auteur, la perte d'attractivité du secteur. La formation d'ES attire de moins en moins de candidats (une diminution de 18 % depuis 2004), lesquels d'ailleurs se révèlent surtout être des candidates : les femmes représentaient plus des trois quarts des diplômés en 2012. Cela, en soi, ne porte pas préjudice à la profession (ouf!), mais conduirait certaines institutions à embaucher du personnel masculin moins qualifié (essentiellement des moniteurs-éducateurs) pour rééquilibrer les équipes. Par ailleurs, l'éducateur spécialisé - ou plutôt l'éducatrice - pâtirait de son invisibilité. Il ne s'agit pas là d'une nouveauté, mais d'un problème débattu depuis plusieurs décennies, qui est notamment dû à l'«*impossible traduction de l'acte éducatif*» - même si la part d'indicible de ce dernier tend à s'amoindrir au profit du prescrit, fait observer Didier Bertrand. La «*faible visibilité [de l'ES] est également liée à un défaut d'identité*» professionnelle forte. Or ni l'inventaire des référentiels ni l'exploration des multiples rôles et fonctions du «*référént*», ici détaillés, ne permettent de dessiner un portrait plus affirmé de ce métier. ■ **Caroline Helfter**

(1) Voir ASH n° 2886 du 5-12-14, p. 33, et n° 2628 du 16-10-09, p. 26.

**L'éducateur spécialisé
sous tension**

Didier Bertrand - Presses
de l'EHESP - 25 €

album photo

Impressions d'habitat social

Nolwenn Brod, Philippe Grollier, Yannick Labrousse, Vincent Leroux et Patrice Normand sont tous photographes au sein du collectif TempsMachine et ont, chacun à leur manière, photographié l'habitat social de Normandie et du Nord-Pas-de-Calais, d'est en ouest, de Cherbourg à Lille, pour l'ouvrage *Habitat en région*. C'est l'écrivain Hélène Villovitch qui s'est prêtée au jeu du commentaire narratif et poétique en illustrant de ses textes les photos les plus marquantes. Cinq bailleurs sociaux sont représentés à travers une centaine de photos. Chaque séquence débute par une série de portraits de salariés et montre la diversité des compétences - construire, réhabiliter, rénover, entretenir, accompagner les habitants - avant de saisir les résidents dans leur environnement, puis dans l'intimité de leurs intérieurs. Devant la résidence La Noé, à Tourlaville, des jeunes jouent au football sur un terrain en bitume ; des motards passent devant les maisons de Brix ; les vélos sont nombreux à stationner sous les fenêtres de la résidence Saint-Julien, à Rouen. À Yvetot, dans la résidence Isère, une famille nombreuse se chamaille dans son salon, tandis

qu'à la résidence Ostermeyer, un papa apprend la guitare à son petit garçon. Stéphanie et ses quatre enfants profitent de leur terrasse de la résidence Dutertre, à Boulogne-sur-Mer, quand Monique expose fièrement sa collection d'assiettes à la résidence La Glacière, à Froment. Certaines images sont plus mystérieuses, celles où les photographes ont choisi d'immortaliser des espaces vides - une cage d'escalier, une entrée de parking, une cour intérieure, un mur de boîtes à lettres... Les artistes disent avoir «*cherché ainsi à interroger le réel en lui laissant toute sa part d'opacité et de vérité, sans livrer de réponses faciles*». Certes, il s'agit d'un livre de commande qui valorise les logements sociaux, mais l'angle choisi est original, le projet ancré dans une démarche culturelle et le résultat plus proche du documentaire que du publiereportage. Les photos des appartements, par leur mise en scène, rappellent d'ailleurs des tableaux léchés. ■ **É. V.**

**Habitat en région. Normandie,
Nord-Pas-de-Calais**

Collectif TempsMachine -
Diaphane Editions (www.diaphane-editions.com) - 30 €



TEMPS MACHINE